

«Cointrin est trop près des nuisances de l'aéroport pour être densifié»

Une dizaine d'associations s'opposent à deux déclassements de zones villas. On vote le 9 février

«Genève est la seule cité au monde où l'on construit la ville à côté du tarmac.» Le mot est de Christian Gottschall, de l'association Pic-Vert, et elle résume l'argumentaire de ceux qui s'opposent à la densification à Cointrin. Une dizaine d'associations ont lancé le référendum contre le déclassement de deux zones villas de part et d'autre de l'avenue Louis-Casari et sur lequel les Genevois votent le 9 février. De quoi réaliser 2300 logements et 800 emplois.

Pour les référendaires, construire si proche de l'aéroport est «absurde». «Ce n'est pas raisonnable de construire si près des nuisances, affirme Patrick Canelli. La construction de grands bâtiments va augmenter le bruit des avions par réverbération, rendant le secteur invivable.»

Les référendaires déplorent aussi la perte de nombreux arbres, constituant «un tampon de verdure» qu'il faut sauvegarder. «Les nouveaux immeubles vont créer des îlots de chaleur»,



déplore Jean Hertzschuch, de l'association Sauvegarde Genève. Qui ne croit guère dans les zones de verdure promises par l'État.

Enfin, les opposants dénoncent la construction de nombreux bureaux. En fait, le secteur comptera 800 emplois, dévolut

en partie à des activités de proximité. Mais l'État veut réaliser entre Cointrin et l'autoroute une «vitrine économique». Ce projet est toutefois indépendant du secteur faisant l'objet du vote, même s'il est contigu. **Christian Bernet**